

GEMEINSAME MEDIENMITTEILUNG DER DACHVERBÄNDE LCH, SER, VISENTI UND CLACESO

PISA 2025: Solide Resultate, beunruhigende Unterschiede

Die vier nationalen Dachverbände der Lehrpersonen (LCH, SER) und der Schulleitenden (VISENTI, CLACESO) freuen sich über die guten Leistungen der Lernenden bei PISA 2025 in den Naturwissenschaften, im Problemlösen und in der Mathematik. Sie werten dies als Zeugnis für die Qualität des Unterrichts. Gleichzeitig besorgt die Verbände die wachsende Schere zwischen den leistungsstärksten und den schwächsten Jugendlichen: Knapp ein Drittel verfehlt die Grundkompetenzen im Lesen. Die Verbände sehen darin die direkte Folge tiefgreifender gesellschaftlicher und technologischer Umbrüche, welche die Schule nicht allein auffangen kann. Um allen Jugendlichen faire Bildungs- und Berufschancen zu sichern, muss der Einfluss sozialer und sprachlicher Herkunft auf den Schulerfolg als Verbundaufgabe wirksam verringert werden. Die Ursachen der Leistungsschere müssen durch unabhängige Forschung ergründet werden, gefolgt von entschlossenem politischem Handeln.

1. Überzeugende Leistungen: Anerkennung für die Arbeit der Schulen und Lernenden

Die Schweizer Lernenden behaupten sich in allen untersuchten Domänen in den Top 20 und übertreffen den OECD-Durchschnitt deutlich. In den Naturwissenschaften bleibt das Leistungsniveau seit zehn Jahren stabil auf hohem Niveau, ohne Geschlechterunterschiede. Im Problemlösen belegt die Schweiz europaweit den zweiten Platz direkt hinter Estland. In der Mathematik gehört sie weiterhin zur führenden Gruppe aller westlichen Staaten; der Anteil jugendlicher in der höchsten Exzellenzstufe ist fast doppelt so hoch wie im OECD-Mittel. Diese Resultate bestätigen die hohe Qualität der Schweizer Volksschule und verdanken sich auch dem grossen Engagement der Lehrpersonen und Schulleitenden. PISA 2025 bestätigt, dass eine professionelle Klassenführung und ein Unterricht von hoher Qualität wesentliche Hebel für den Lernerfolg sind. Dies bekräftigt den Bedarf an qualifizierten Lehr- und Fachpersonen mit ausreichend Zeit für eine gezielte individuelle Förderung.

2. Wachsende Schere: Wirksame Massnahmen für Bildungsgerechtigkeit umsetzen

Über diese guten Resultate hinaus verdeutlicht PISA 2025 eine sehr besorgniserregende Entwicklung: Fast ein Drittel der Jugendlichen verfehlt die Grundkompetenzen im Lesen und fast ein Viertel in der Mathematik. PISA 2025 belegt erneut, wie stark der Bildungserfolg in der Schweiz an die soziale Herkunft, an Migrationserfahrung und an die Erstsprache gekoppelt ist. Lernende aus dem sozioökonomisch schwächsten Viertel tragen ein dreimal so hohes Risiko, die Grundkompetenzen zu verfehlen. Echte Bildungsgerechtigkeit verlangt eine gezielte Unterstützung sozial benachteiligter Lernender: durch den flächendeckenden Ausbau der vorschulischen Sprachförderung vor dem Schuleintritt, Tagesstrukturen mit Aufgabenbetreuung und durchlässige Bildungswege. Deutsch als Zweitsprache (DaZ) und die Unterstützung durch multiprofessionelle Teams müssen auf allen Schulstufen bis in die Sekundarstufe II verankert werden.

3. KI und kritisches Denken: Wachsende Risiken für die Bildungsgerechtigkeit

PISA hebt einen weiteren entscheidenden Faktor hervor: Die Nutzung von künstlicher Intelligenz kann Bildungsungleichheiten verstärken, wenn Lernende nicht über dieselben Zugangs- und Begleitbedingungen verfügen. Deshalb setzen sich die Verbände für sichere KI-Lernwerkzeuge ein, die speziell für den Einsatz in Schulen entwickelt wurden. Zudem brauchen Lernende eine pädagogische Begleitung durch Fachpersonen, um KI-Werkzeuge nicht zum blossen Abkürzen von Aufgaben einzusetzen, sondern als reflektierten Sparring-Partner im Lernprozess.

4. Verstehen, um zu handeln: Ursachen der Leistungsunterschiede erforschen

Die in der PISA-Studie festgestellten grossen Unterschiede werfen grundlegende Fragen auf. Seit 2015 ist sowohl auf nationaler als auch auf internationaler Ebene ein kontinuierlicher Leistungsrückgang im Lesen und in der Mathematik zu beobachten. In den letzten zehn Jahren sind die Kompetenzen der Jugendlichen in der Schweiz in diesen beiden Bereichen um das Äquivalent eines Schuljahres zurückgegangen – ein Rückgang, der im Gegensatz zur Stabilität in den Naturwissenschaften steht. Weder die OECD noch die Wissenschaft kennen die genauen Ursachen dieser ungünstigen Entwicklung. Die vier Dachverbände fordern den Bund und die Kantone auf, wissenschaftliche Untersuchungen zu den Ursachen dieses Phänomens zu finanzieren.

Kontaktadressen für Rückfragen:

- **LCH (Dachverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz):** Dagmar Rösler, Präsidentin, T +41 79 866 54 43, d.roesler@LCH.ch
- **SER** (Syndicat des Enseignant-es Romand-es): David Rey, président, T +41 79 371 69 74, d.rey@le-ser.ch
- **VISENTI** (Verband Schulführung Schweiz): Thomas Minder, Präsident, T + 41 78 870 81 54, thomas.minder@visenti.ch
- **CLACESO** (Conférence latine des chef.fe.s d'établissements de la scolarité obligatoire): Simon Lager, président, simon.lagger@vd.ch

COMMUNIQUÉ DE PRESSE CONJOINT DES FÉDÉRATIONS FAÎTIÈRES LCH, SER, VISENTI ET CLACESO

PISA 2025: des résultats solides, des écarts qui inquiètent

Les quatre organisations faîtières nationales du corps enseignant (LCH, SER) et des directions d'établissement (VISENTI, CLACESO) se réjouissent des bons résultats obtenus par les élèves lors de l'enquête PISA 2025 en sciences de la nature, en résolution de problèmes et en mathématiques. Elles y voient un témoignage de la qualité de l'enseignement. Dans le même temps, l'écart croissant entre les élèves les plus performants et les plus fragiles préoccupe vivement les faîtières : près d'un tiers des jeunes n'atteint pas les compétences fondamentales en lecture. Les organisations y voient la conséquence directe de profondes mutations sociétales et technologiques, que l'école ne peut pas amortir seule. Afin de garantir à tous les jeunes des chances équitables de formation et d'avenir professionnel, il est essentiel de réduire l'influence de l'origine sociale et linguistique sur la réussite scolaire, une responsabilité qui incombe à l'ensemble des acteurs de l'éducation. Les causes de ces disparités doivent être analysées par une recherche scientifique indépendante et appeler une action politique déterminée.

1. Des résultats convaincants: reconnaître le travail des écoles et des élèves

Les élèves de Suisse se maintiennent dans le top 20 mondial dans l'ensemble des domaines évalués et dépassent nettement la moyenne de l'OCDE. En sciences de la nature, le niveau de performance reste stable et élevé depuis dix ans, sans disparité entre les genres. En résolution de problèmes, la Suisse occupe la deuxième place au niveau européen, juste derrière l'Estonie. En mathématiques, elle continue d'appartenir au groupe de tête de l'ensemble des pays occidentaux ; la part des jeunes atteignant le niveau d'excellence le plus élevé est presque deux fois supérieure à la moyenne de l'OCDE. Ces résultats confirment la qualité élevée de l'école obligatoire suisse et sont également le résultat du grand engagement des enseignants et des directions d'établissement. PISA 2025 confirme qu'une gestion de classe professionnelle et un enseignement de haute qualité constituent des leviers essentiels pour la réussite des apprentissages. Cela confirme le besoin d'enseignantes, d'enseignants et de spécialistes qualifiés disposant de suffisamment de temps pour un soutien individuel ciblé.

2. Écarts croissants: mettre en œuvre des mesures efficaces pour l'équité scolaire

Au-delà de ces bons résultats, PISA 2025 met en lumière une évolution divergente très préoccupante : près d'un tiers des jeunes n'atteint pas les compétences fondamentales en lecture, et près d'un quart en mathématiques. PISA 2025 démontre une fois de plus à quel point la réussite scolaire en Suisse reste tributaire de l'origine sociale, du parcours migratoire et de la première langue parlée. Les élèves issus du quart socio-économiquement le plus modeste courent un risque trois fois supérieur de ne pas acquérir les compétences fondamentales. Une véritable équité dans l'éducation exige un soutien ciblé pour les élèves défavorisés : par le développement généralisé de l'encouragement précoce du langage avant l'entrée à l'école, des structures d'accueil extrascolaires avec un appui aux devoirs et des filières de formation perméables. Le soutien linguistique pour élèves allophones (cours de français langue seconde) et l'appui d'équipes pluridisciplinaires doivent être ancrés dans tous les degrés scolaires, et ce jusqu'au degré secondaire II.

3. IA et esprit critique: des risques accrus pour l'équité scolaire

PISA met en évidence un autre facteur déterminant : l'utilisation de l'intelligence artificielle peut renforcer les inégalités éducatives si les élèves ne disposent pas des mêmes conditions d'accès et d'accompagnement. C'est pourquoi les associations militent en faveur d'outils d'apprentissage de l'IA sûrs, spécialement conçus pour être utilisés dans les écoles. Les élèves ont besoin d'un accompagnement pédagogique par des professionnelles et

professionnels qualifiés, afin d'apprendre à utiliser ces outils de manière réfléchie, à en évaluer les résultats et à développer leur esprit critique. L'enjeu n'est pas de faire à la place de l'élève, mais de faire de l'IA un outil au service de ses apprentissages.

4. Comprendre pour agir: étudier les causes des disparités

Les disparités majeures constatées dans PISA soulèvent des questions fondamentales. Depuis 2015, un recul continu des performances est observé en lecture et en mathématiques, tant au niveau national qu'international. Sur les dix dernières années, les compétences des jeunes de Suisse dans ces deux domaines ont reculé de l'équivalent d'une année de scolarité, une érosion qui contraste avec la stabilité observée en sciences de la nature. Ni l'OCDE ni le monde scientifique ne connaissent précisément les causes de cette évolution défavorable. Les quatre fédérations faitières demandent à la Confédération et aux cantons de financer une recherche scientifique sur les causes de ce phénomène.

RENSEIGNEMENTS:

- **LCH (Dachverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz):** Dagmar Rösler, Präsidentin, T +41 79 866 54 43, d.roesler@LCH.ch
- **SER** (Syndicat des Enseignant-es Romand-es): David Rey, président, T +41 79 371 69 74, d.rey@le-ser.ch
- **VISENTI** (Verband Schulführung Schweiz): Thomas Minder, Präsident, T + 41 78 870 81 54, thomas.minder@visenti.ch
- **CLACESO** (Conférence latine des chef.fe.s d'établissements de la scolarité obligatoire): Simon Lager, président, simon.lager@vd.ch